

Share

1

More

Next Blog»

Create Blog

Sign In



MERCREDI 19 SEPTEMBRE 2012


Biennale des Antiquaires : éclectisme et élégance



Nombre total de pages vues

98,476

Ma liste de blogs

-  **Face Hunter**
LONDON - fashion wee ss13, day 4 & 5,
09/17-18/12
il y a 1 heure
-  **garance doré**
Career/Kate Foley
il y a 1 heure
-  **www.lemodologue.fr/**
Marc Turlan, anthropocentriques
collages
Il y a 3 heures
-  **Le blog des paresseuses**
11 raisons de paresser (et de le
montrer !)
Il y a 5 heures
-  **La république des livres**
Traduit du corse, « Domaine étranger »
Il y a 1 jour
-  **Ma vie est tout à fait fascinante**
La Finlande #2
Il y a 1 mois
-  **Café Mode, l'oeil d'une parisienne**
(presque) à la page - Lexpress Styles
Shanghai Express (1932), film bien
sapé
Il y a 1 mois
-  **The Unknown Hipster**



The street artists vs. the car painters

Il y a 1 mois

Les Nouveaux Dandys

L'art du portrait (8)

Il y a 5 mois

The Sartorialist

TheSartorialist.com RSS Feed

Il y a 1 an

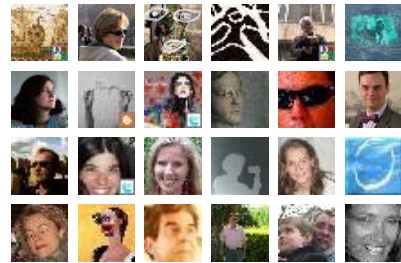
Membres

S'inscrire à ce site

avec Google Friend Connect



Membres (32) [Plus »](#)



Vous êtes déjà membre ? [Connexion](#)

Archives du blog

▼ **2012 (154)**

▼ **septembre (13)**

[Biennale des Antiquaires : éclectisme et élégance](#)

[A la conquête de l'Ouest, Rennes 2012](#)

[Fabrice, Hyber artiste !](#)

[Biennale de Belleville, à l'est du nouveau !](#)

[Julien Salaud "insuffler de l'art à la science"](#)

[Noir Clair, une proposition de Victor de Bonneze...](#)

[Design Week, la brique dans tous ses états !](#)

[Sunset sur le FRAC Poitou-Charentes](#)

[Duncan Wylie, From Chaos to utopia](#)

[Envie de prolonger l'été ? Embarquez avec Claude N...](#)

[le CNAP à l'œuvre : Fondation Ricard \(1\)](#)

[Barcelone \(3\) : Mona Hatoum prix Joan Miró et Cart...](#)

[Tentations caravagesques au musée Fabre, Montpelli...](#)

► août (14)

► juillet (15)

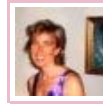
► juin (23)



- ▶ mai (20)
- ▶ avril (14)
- ▶ mars (28)
- ▶ février (15)
- ▶ janvier (12)

- ▶ 2011 (165)
- ▶ 2010 (75)
- ▶ 2009 (95)

Qui êtes-vous ?



me.delafresnaye@gmail.com

Art and design addict, chroniqueuse et agent d'artistes, traqueuse de goûts, j'aime discerner dans l'univers contemporain ce qui fait sens et écho à des années de formation littéraire et esthétique. Un seul mot d'ordre : la quête du Beau !

[Afficher mon profil complet](#)





Collier Serpent Opalescent en diamants, opales et cristal de roche,
Collection L'artisan du Rêve, BOUCHERON

Collier Constellation du Lion en or blanc et or jaune 18 carats, avec 159
diamants taille baguette, 878 diamants taille brillant, 32 diamants jaune,
quartz, Collection 1932, CHANEL

Carpenter's workshop gallery, Marc Newson, Ingrid Donat, and Wendel
Castle.

Scénographie Karl Lagerfeld.

Zao Wou-Ki, Applicat-Prazan

Lucio FONTANA Concetto spaziale, Attese 1968 red water-based paint on
canvas

45 5/8 x 35 1/8 inches (115.9 x 89.2 cm) Courtesy L et M Arts

Famille, Kristin McKirdy, 2012. (c) Sèvres - Cité de la céramique

Chanel, collection « 1932 »

L'art valeur refuge en temps de crise ? C'est l'impression qui se dégage de cette XXVI^è **Biennale des Antiquaires** orchestrée par **Christian Deydier** qui n'a pas hésité à jouer les super VRP pour convaincre de nombreux marchands internationaux. Avec la french touch de **Karl Lagerfeld** collectionneur absolu du 18^è siècle et dandy dans l'âme c'est le Paris des expositions universelles qui est convoqué dans un jeu d'allées haussmanniennes savamment recréées et surplombées d'une montgolfière véritable. Les monuments emblématiques et 460 lanternes de cuivre juste esquissées redonnent tout son lustre à la ville Lumière. Je pénètre dans cette atmosphère glamour mais feutrée et commence par la galerie Kraemer qui nous donne une vision époustouflante de l'ébéniste Jean Henri Riesener le favori de la reine Marie-Antoinette qui n'avait jamais fait l'objet d'une pareille rétrospective. Des commandes royales donc et exclusives magistralement mises en scène. Une belle entrée en matière sur ce qui incarne le savoir faire à la française. Christian Deydier maître de cérémonie sort aussi le grand jeu avec notamment cette Dame de cour de l'époque Tang en terre cuite émaillée bleue rarissime témoin de la route de la Soie. Modernes et avant-gardes chez la galerie suisse Krugier (Cézanne à plusieurs millions de dollars), Zlotowski (exclusivement Dubufet) et le Minature (rare Chagall de jeunesse à 3,8 millions de dollars), art déco au zénith (Vallois) contemporain pour la galerie new-yorkaise Let M avec l'anthropométrie d'Yves Klein à 20 millions de dollars et Tornabuoni avec un Basquiat à plus de 5 millions d'euros, design en majesté avec Marc Newson à la Carpenters Workshop, Lalanne chez JGM et l'intégrale Perriand chez Laffanour mais surtout les bijoux ! Car ils sont nombreux à rivaliser dans ce

domaine déclinant à l'infini des parures spécialement réalisées pour l'occasion autour du "merveilleux" sublimé et du bestiaire fantastique. Bracelets panthère reconnaissables entre tous de la maison Cartier, clip "coccinelle mystérieuse" de Van Cleef, broche cigale du Hongkongais Wallace Chan et milles autres féeries. Boucheron revisite des pièces iconiques sous la nouvelle signature de Claire Choisne tandis que Bulgari joue au néo-rétro. Melle Chanel veille dans des salons sublimes sur sa collection de 1932, Harry Winston et Chaumet rivalisent de diadèmes et bijoux spectaculaires, la sélection a été drastique. Les pièces à transformation sont les grandes favorites cette année. A voir le parterre de stars au dîner de gala on se dit que le secteur de la haute joaillerie devient le dernier des caprices. Ceci dit et malgré ce raffinement tout à fait unique on n'est pas encore vraiment au niveau de Maastricht la rivale dans l'absolu. Français, le chant du cygne ?...

Infos pratiques :

XXVI^e Biennale des Antiquaires
Du 14 au 23 septembre 2012
Grand Palais

Entrée 30 € par personne
Catalogue : 45 €

<http://www.sna-france.com>

Ne manquez pas dans le sillage la vente de la collection Hélène Rochas par [Christie's](#) le 27 septembre ou l'exposition du boudoir de l'impératrice Joséphine au château de Fontainebleau.

Publié par me.delafresnaye@gmail.com à l'adresse [23:11](#) [Aucun commentaire:](#)

MARDI 18 SEPTEMBRE 2012

A la conquête de l'Ouest, Rennes 2012







Sofia Hulten, Lazy Mans Guide to Enlightenment, 2011
© Sofia Hulten

Marion Verboom, Mondmilchs, 2012, mortier, 6 éléments de 280 x 26 x 15 cm, dimensions variables. Production 40mcube. Photo : Nicolas Brasseur.

Kitty Kraus, Sans titre, 2008. Courtesy Fondation Kadist, © Kitty Kraus

Zone Autonome Mutualisée, Vivarium (programme Off)

Les Prairies Saint-Martin

Les Prairies et le thème du pionnier pour une Biennale de Rennes conquérante menée par **Anne Bonnin** et l'équipe Lucidar avec :

- un point de vue à 360 ° sur la ville de Rennes dans un format cinémascope
- des lieux inédits emblématiques (Newway Mabilais et le Frac)
- des artistes internationaux (Pologne, Turquie, Mexique...)
- des espaces vierges à investir.

Promesses tenues pour la 3^e édition des **Ateliers de Rennes** fondés par Bruno Caron qui dirige le groupe Norac. Une collaboration secteur privé donc et secteur public avec Rennes métropole qui s'inscrit dans cette dynamique. La commissaire a ancré sa réflexion à partir du territoire et notamment de la période des années 60 assez présente à Rennes. La figure de Louis Arretche l'un des architecte des Trente Glorieuses qui passe du modernisme au futurisme donne naissance à la nouvelle Rennes avec ce bâtiment emblématique du **Newway Mabilais** (ancien Centre des Télécommunications en cours de réhabilitation) où s'inscrit l'une des principale proposition collective. De cet observatoire remarquable nous pouvons confronter l'horizontalité à la platitude, les platitudes rejoignant le principe de **La Prairie** qu'elle soit européenne, américaine, naturelle ou artificielle. La platitude devient alors une attitude et **l'occupation de sols** une préoccupation pour certains artistes, tandis que d'autres réinventent **l'histoire**, entreprennent (**forment une entreprise**). Ainsi d'une **étendue** (plate et monotone) découle **un monde construit** et nous avons là nos cinq axes thématiques. L'idée était de traiter des relations entre art, entreprise et économie tout en posant le projet artistique en situation.

Quand on pénètre presque sous les gravats au Newway spectaculaire on est aspiré dans une hélice qui divise l'espace en trois parties : "l'étendue, Re : histoire, Je forme une entreprise". Parmi les installations les plus marquantes "Lazy man's guide to enlightenment" clin d'oeil à Rousseau de Sofia Hultén ready-made revu et corrigé, le musée antidote de Florian Fouché (ensemble réalisé au musée du Paysan Roumain) et surtout

"Prelinger Drawings" de Pierre Leguillon vaste palimpseste de tissus et dessins qui forment une mémoire de l'Amérique du Nord (terre de la conquête) tout en convoquant l'histoire de l'art et du design. Mystérieux ambroyes de Dove Allouche, histoire refoulée chez Mathieu K Abonnenc, zoos prison de Gilles Aillaud tandis qu'au nouveau **Frac** signé Odile Decq ce sont Guillaume Leblon, Michel Aubry, Lydia Gifford, Kiluanji Kia Henda et Gyan Panchal qui se répartissent l'occupation des sols et le monde construit. Les sensations ne sont pas les mêmes du fait de la verticalité imposée. On passe d'une étendue plate à une étendue séquentielle. Une déambulation verticale renforcée par la radicale installation d'Aurélie Nemours. Tension et complexité à l'intérieur et rythmique particulière pour déconstruire la grammaire des lieux, migrer, déplacer notre point de vue, prendre possession, cartographier. Un peu comme la volonté d'Anne Bonnin. Mais que faire des courbes et des pistes ouvertes par l'Indien qui a devancé le pionnier ? Cette traversée paradoxale se prolonge dans des lieux partenaires tel que **40 mcube** qui se concentre sur la figure de Marion Verboom et ses hybridations de l'histoire des formes, **la Criée** avec l'artiste voyageur Pratchaya Phinthong un défricheur à sa manière et le **musée des Beaux arts** avec Manfred Pernice et Carla Filipe. Ainsi de ses incarnations multiples le pionnier interagit avec son environnement, prépare le terrain, transforme sa vision du monde. Un être en mouvement tel que nous le sommes à l'issue de cette première découverte. Ce n'est évidemment pas en une seule visite que l'on peut tout appréhender tellement les espaces vierges à investir et étendues déployées sont prégnantes. Souhaitons que l'îlot populaire des Prairies Saint Martin, un poumon vert à quelques pas du centre ville résiste aux appétits des urbanistes ! la résistance c'est très vite très concret.

Une structure itinérante La Caravane prolonge le projet artistique se veut un lieu d'échange et de réflexion sur un mode informel à la façon du Show de Buffalo Bill !

Dans **le Off** particulièrement fourni cette année se distinguent le Vivarium avec "Zone autonome mutualisée" organisé avec des résidences d'artistes de Pont-Aven, Oniris : François Morellet, le Bon accueil : Steve Roden, la galerie Mica, DMA...

Infos pratiques :

Les Prairies

Ateliers Biennale Art Contemporain de Rennes

du 15 septembre au 9 décembre 2012

Détail des différents lieux avec

Billet d'entrée valable pour [le Newway Mabilais & FRAC Bretagne et musée des Beaux Arts.](#)

Possibilité des parcours croisés ou parcours "attitudes urbaines" via le service des publics mediation@lesateliersderennes.fr

<http://www.lesateliersderennes.fr>

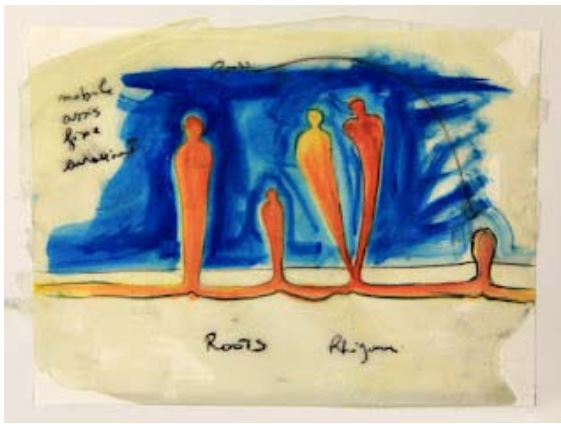
Publié par me.delafresnaye@gmail.com à l'adresse **01:05** [Aucun commentaire:](#)

DIMANCHE 16 SEPTEMBRE 2012

Fabrice, Hyber artiste !







Fabrice Hyber POF2 Deep Narcissus 1997
 Fabrice Hyber POF51 Ted Hyber 1999
 Fabrice Hyber POF87-1 OTO 1997
 Fabrice Hyber POF100 Escalier sans fin 2002
 Fabrice Hyber POF49-2 Double masque 2005
 Fabrice Hyber Infiltration 2011 Aquarelle sur papier 57x76,5 cm
 Fabrice Hyber Roots 2010 Huile fusain et résine Epoxy sur papier 57x76,5 cm

Plus jeune Lyon d'or de la Biennale de Venise en 1997, détenteur en 1991 du record de fabrication du plus gros savon du monde et fondateur en 1994 d'une SARL Unlimited Responsibility : UR qui favorise échanges et productions entre artistes et entreprise, **Fabrice Hyber** (sans T comme en HYBER Santé) artiste mathématicien de formation conçoit son œuvre à la façon d'un rhizome qui ne cesse de se déployer. Comme un organisme cellulaire vivant ce « work in process » mêle accumulations, hybridation et mutations avec un sens de la prolifération qui prend des formes multiples. Si le dessin est à l'origine de sa pensée artistique, il déborde dans des peintures, sculptures, video, installations avec cette passion des sciences et de la vie qui l'anime.

Pour la première fois il présente au **MacVal** l'intégralité des **POF** (Prototypes d'Objets en Fonctionnement), réalisés entre 1991 et 2012, autant dire un événement avec plus de 150 œuvres qui provoquent chez le visiteur des comportements inattendus, le plaçant dès lors au cœur du dispositif. Il s'agit selon lui d'une écologie mentale avec méthodes de fabrication et possibilités de développement durable sur un mode ludique et insolite. Car les POF sont symptomatiques de ce foisonnement.

Pour aller plus en amont encore il propose conjointement pour **le Palais de Tokyo** de plonger dans les **matières premières** de l'art à travers une immersion régénératrice de nos corps. A l'instar de son « Hypermarché » réalisé dans le musée d'art moderne de la ville de Paris en 1995 cette installation d'envergure se développe selon deux parcours ; l'un actif, l'autre contemplatif comme dans un paysage mental où il est question d'une possible réappropriation des sens. Différents partenariats entrepreneuriaux complètent l'ensemble mettant en avant sa capacité à valoriser le rôle de l'artiste comme médiateur.

Autre actualité à **l'institut Pasteur** avec lequel il poursuit un engagement autour de l'art et de la science avec des rapprochements inattendus entre la médecine et l'astrophysique, la physique et la télépathie, le commerce et la génétique. Le tout disposé sur un mur à grande échelle celui de l'ascenseur qui agit comme un story-board géant. « **Sans gêne** s'adresse en priorité aux usagers du nouveau bâtiment, et donc, à des chercheurs. » comme il le résume lui-même.

Enfin « **Essentiel Peintures homéopathique** » s, autre rétrospective inédite à **fondation Maeght** de Vence présente plus de vingt œuvres et quelques Hommes de Bessines, véritables « corps fontaines », dans les jardins de la Fondation. Dynamiques, transformation toujours dont la matrice et l'énergie dialogue en symbiose avec les œuvres de Miró, Calder, Braque ou Dietman

ou Takis.

Il faudrait citer encore les *C'hyber rallyes* à Tokyo, Vassivière et Paris, *inconnu.net* : l'Arc de triomphe décliné en portail internet, *Nord-Sud* au Frac Pays de la Loire, l'incursion dans la danse aux côtés d'Angelin Preljocaj, *les Eclats* à Tel Aviv, les graines de fruits et légumes à Tokyo et Mishima *Seed and Grow Je s'aime*, *Immortalités en Russie* et *les Monstres Divins de Paris-Delhi-Bombay* et j'en oublie certainement. Un peu comme ses Hommes de Bessines qui envahissent les villes en France comme à l'étranger Fabrice Hyber, l'un des artistes français les plus bouillonnant et inclassable tisse sa toile depuis 25 ans. Son art « Prothèse mentale qui prolonge la pensée par le corps » n'a pas fini de se réinventer. Il sera assurément l'homme de cette rentrée !

Infos pratiques :

Prototypes d'Objets en Fonctionnement (POF)
MAC/VAL - Musée d'Art Contemporain du Val-de-Marne
[20 Octobre - 20 Janvier 2013](#)

Matières Premières
Palais de Tokyo, Paris
[28 Septembre - 7 Janvier 2013](#)

Sans Gêne
Institut Pasteur, Paris
[2 Octobre 2012](#)

Essentiel. Peintures Homéopathiques.
Fondation Maeght, St Paul de Vence, France
[6 Octobre - 6 Janvier 2013](#)

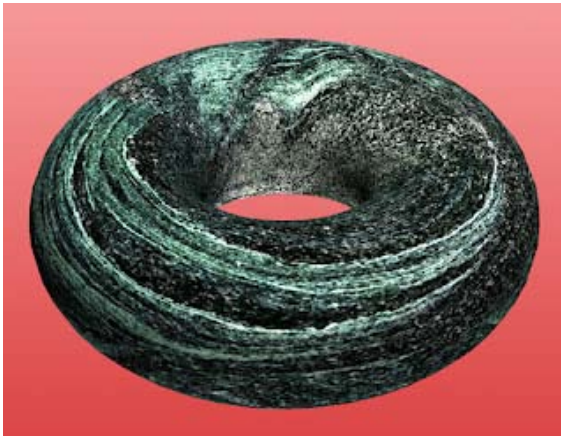
Fabrice Hyber est représenté par la galerie [Jérôme de Noirmont](#), Paris.

Publié par me.delafresnaye@gmail.com à l'adresse [01:48](#) [Aucun commentaire:](#)

SAMEDI 15 SEPTEMBRE 2012

Biennale de Belleville, à l'est du nouveau !







Vincent Lamouroux, *Aire 23*, 2010, chaux inerte projetée, Le Vent des Forêts, Meuse, France. Courtesy de l'artiste.

Camila Oliveira Fairclough *Si*, 2012 Acrylique sur toile Courtesy de l'artiste & Shanaynay.

Alexandre Périgot, *Jardin révolutionnaire avec moins de couleurs et plus de fleurs (détail)*, 2010 De fleurs (détail), 2010. Collection du Frac des Pays de la Loire — Courtesy galerie Suzanne Tarasieva, Paris

Emanuel Rossetti, *Untitled*, 2010 (Détail) Impression Epson DuraBrite — édition de 3

Julien Nédélec *From Zero to Infinity* 2012 tirages illimités, numérotés et signés Courtesy l'artiste

Sam Durant, *Question Intervention*, 2005 Peinture en spray sur miroir — 120 x 240 cm
Collection privée

A l'image du Lower East Side new yorkais **Belleville**, vaste terrain multiculturel d'exploration artistique joue la carte de la diversité et s'est construite une image d'un territoire à part autour de lieux emblématiques : le Frac Plateau et le Centquatre (plus récent) et d'une poignée de galeries ultra-pointues. Vivier d'artistes mais aussi de critiques et commissaires indépendants qui sous la férule de Patrice Joly (commissaire 2012) ont décidé en 2010 de créer une **Biennale** pour faire de cet éclatement une marque de fabrique. Eclatement de lieux et de pratiques reliés par la matrice du **Pavillon Carré de Beudoin**, cette année consacré aux

révolutions, un rappel historique (passé de Belleville sous la Commune) et une constante qui doit continuer à imprégner l'ensemble. Etymologiquement proche de la "Circumrévolution" Patrice Joly et Aude Launay ont construit leur parcours avec une double approche : l'aspect politique (Claire Fontaine, Sam Durant, Alexandre Périgot) et le formalisme du motif circulaire (tores d'Emanuel Rossetti, Full Screen d'Hugo Pernet, infini de Julien Nédélec). Le regard d'une américaine Andrea Merx sur le paris Haussmannien m'a particulièrement interpellé.

Une fois sortis du cerveau nous pouvons découvrir et essaimer. Parmi les nouveautés le **Treize** et **Shanaynay**, une artotèque au coeur du Centquatre mais aussi "le Grand Tour" : occupation des ateliers d'artistes sur une proposition de Claire Moulène. A la façon de ces aristocrates qui partaient parfaire leurs humanités dans toute l'Europe du XVIIIè siècle, l'idée de cette vision décomplexée est le temps d'une soirée ou d'un week-end de faire une tournée ludique du Grand Belleville. Curateurs, historiens de l'art, artistes se mélangent du nord au sud, de l'est à l'ouest. Reprenant l'idée du premier Street Painting les interventions dans l'espace public se multiplient avec : la Nuit des Tableaux Vivants, Vincent Lamouroux aux Buttes Chaumont (proposition d'Emmanuelle Lequeux) Nicolas Milhé place du Colonel Fabien et la très belle redécouverte de la statue de JJ Pendarès devant la maison des métallos (proposition de Caroline Hancock).

Bien entendu tout cela ne serait pas possible sans le travail constant de la dizaine de galeries qui ont fait le pari de s'installer dans cet est parisien en devenir. L'infatigable Suzanne Tarasiève et son Loft 19 (précédemment citée pour Julien Salaud), Bugada et Cargnel qui présente une nouvelle génération d'artistes que les collectionneurs s'arrachent, l'ultra précis Jocelyn Wolff et son regard affuté, Mélanie Rio, Contexts, Samy Abraham et bien d'autres encore.

Autant d'acteurs motivés et réactifs pour multiplier les points de vue et laisser s'échapper de ces ruelles escarpées une topographie méconnue et insoupçonnée. Au plaisir de la flânerie s'ajoute celui du défrichage dans un de ces derniers îlots pas encore trop victime de boboïsation !

Infos pratiques :

Biennale de Belleville - 2ème édition

Paris, quartier de Belleville

Du 15 Septembre au 20 Octobre 2012

(entrée libre dans tous les lieux)

Pavillon Carré de Baudouin

119-121 rue de Ménilmontant – 75020 Paris (métro Gambetta)

Télécharger le Journal de la Biennale de Belleville / Download the guide to the Belleville Biennial : [JournalBiennaleBelleville.pdf](#)

<http://www.labiennaledebelleville.fr/>

Publié par me.delafresnaye@gmail.com à l'adresse [00:39](#) [Aucun commentaire:](#)

JEUDI 13 SEPTEMBRE 2012

Julien Salaud "insuffler de l'art à la science"



Julien Salaud, Guerrier faisanglier, 2012 Trophée de sanglier, peau et plumes de faisane de Cochilde femelle, clous, colle — 59 x 60 x 64 cm Courtesy Suzanne Tarasieve Paris

Vue de l'exposition Armée de l'air, armée de terre, tout le monde dehors !
à la Galerie Suzanne Tarasieve Paris / Loft 19, 2012 Courtesy Suzanne Tarasieve Paris ©
Rebecca Fanuele

Elisabeth de Fontenay *Le silence des bêtes. La philosophie à l'épreuve de l'animalité* et Jan Fabre sont ses maîtres à penser. La biochimie puis la Guyanne où il entre en contact avec la force des éléments naturels et la

révélation au salon de Montrouge, **Julien Salaud** est un étudiant (doctorat en arts plastiques) heureux. Je le rencontre chez **Suzanne Tarasiève** sa galeriste à la veille de l'ouverture de la Biennale de Belleville. Son univers se révèle complètement à la nuit avec le jeu savant des éclairages qui agissent comme dans une dramaturgie. Grotte originelle, ses peintures rupestres sont animées et reliées par de nombreux fils qui tissent comme une carte céleste. Très influencé par les travaux de l'ethno-astronome Chantal Jègues-Wolkiewiez il anime ses animaux-constellations d'une vie propre comme dans ce très beau combat de deux cervidés qui ouvrent une scène primitive. Parés de fils et de broderies les animaux "momifiés" (il tient à cette appellation) entrent dans la danse, la transe plutôt car pour lui il s'agit d'éclater la structure des corps. Passeur ou chaman sa grotte stellaire pour l'ouverture du Palais de Tokyo m'impressionne encore Mais pour la première fois chez Suzanne il se représente lui-même en Actéon dans une scène érotique. D'aspect tentaculaire son travail dont il revendique une approche féminine se révèle aussi dans la parure et l'ornement. Un côté un peu baroque comme sur cette petite table recouverte d'objets de curiosité hybrides. Corps d'insectes, ailes de papillons, perles, les assemblages et transformations laissent une grande part à l'imaginaire. Comme si travailler sur l'animal lui servait d'échappatoire pour ouvrir les portes de l'infra-monde. Quid du guerrier ou du chasseur ? le mot d'ordre est plutôt : Armée de l'air, armée de terre, tout le monde dehors ! Un mutant qui a trouvé sa seconde peau.

Infos pratiques :

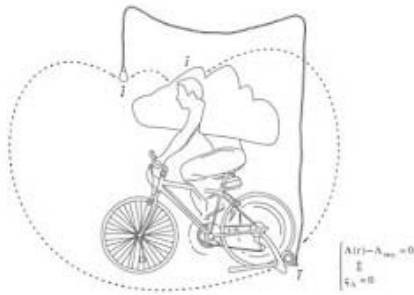
Armée de l'air, armée de terre, tout le monde dehors !
13 septembre - 10 novembre 2012
Galerie Suzanne Tarasiève, Loft 19
Passage de l'Atlas
5, villa Marcel Lods
75019 Paris

<http://www.suzanne-tarasie.com>

Publié par me.delafresnaye@gmail.com à l'adresse [14:34](#) [Aucun commentaire:](#)

MERCREDI 12 SEPTEMBRE 2012

Noir Clair, une proposition de Victor de Bonnezeze et Barbara Polla



François Péetrovitch Révérence Lavis d'encre sur papier, 120 x 80 cm, 2010
(courtesy : l'artiste et RX galerie)

Mat Collishaw Untitled (From Ancient Book) Dessin, encre plume sur papier, 31,5 x 24 cm, 1995 (courtesy l'artiste et Analix Forever)

Jean-Michel Pancin Degré d'inconstance du dédale, Transfert autocollant, Approx 200 x 270 cm, 2008-2012 (courtesy l'artiste et Analix Forever)

mounir fatmi The Angel's black leg Mine de plomb sur papier, 84 x 124,5 cm, 2011 (courtesy : l'artiste et Analix Forever)

Lucien Murat Sans titre Crayons de couleur sur papier, 46 x 34 cm. 2011 (courtesy : l'artiste et GVQ)

Une des expositions les plus personnelles de **Barbara Polla** (galerie Analix Forever) qui conjugue avec **Victor de Bonnecaze** (galerie Vanessa Quang) le noir et ses déclinaisons. Questionnements, deuil, souffrance mais aussi réparation et processus créatif. Incantations en demi-teintes énigmatiques et subtiles qui ouvrent sur Mounir Fatmi "la jambe noire de l'ange" pour se refermer sur "la journée parfaite" de Julien Serve. Greffe culturelle douloureuse et violence des dépêches quotidiennes de l'AFP, encre, écriture ou dessin c'est finalement toujours la même histoire, donner à voir le monde tel qu'il est. Mat Collishaw nous livre ses "gueules cassées" de la grande guerre qui me rappellent curieusement l'installation de Kader Attia à la Documenta, Bob Flanagan mêle jouissance et souffrance pour survivre, Robert Montgomery scande dans la foulée de Victor Hugo "bander les couteaux plutôt que les plaies" le doute étrangle autant qu'il libère. Forces vives de l'au-delà (Tonino Cragolini), blasphèmes napoléoniens (Lucien Murat), errances et dualités (Charley Case), enfance dévoyée (Françoise Pérovitch, Eric Pougeau) toute cette noirceur ne saurait exister sans son contrepoint la couleur, celle des souvenirs (émouvant salon des deux protagonistes rejoints par Cocteau, Villon, Romaine Brooks, Victor Hugo) mais aussi celle de la poésie (équations de Jean-Michel Pancin, fax de Rudy Shepherd et Frank Olive, motifs compulsifs de Fabrice Langlade, série the Last Man d'Andrea Mastrovito). Le rouge n'est-il pas essentiel au noir ? Comme dans une tragédie shakespearienne unités de lieu, de temps et chromatiques sont au diapason d'une beauté qui surgit de l'invisible et se nourrit de nos doutes. Au coeur de la nuit, le clair-obscur.

Pour prolonger le processus, trois experts : Jean-Philippe Rossignol auteur du "Diamant noir", Régis Durand critique d'art et Philippe Hurel, compositeur.

Un livre collectif coordonné par Barbara Polla "Noir Clair dans tout l'univers" à paraître en octobre aux éditions La Muette.

Infos pratiques :

NOIR CLAIR,
Group show.
Analix Forever Paris et Genève
et
GVQ-Galerie Vanessa Quang
5 bis rue de Beauce
75003 Paris

du 8 septembre au 10 novembre 2012

<http://www.galerie-quang.com/>

Publié par me.delafresnaye@gmail.com à l'adresse [15:02](#) [Aucun commentaire:](#)

MARDI 11 SEPTEMBRE 2012

Design Week, la brique dans tous ses états !





Mathilde Bretilot *Around it*
 Patrick Nadeau, *Lithops*
 François Azambourg, *Brique "Termibrique"*
 Germain Bourré, *Entre elles*
 Ich et Kar, *Books and Bricks*

Tandis que certains sont à *São Paulo*, d'autres construisent des briques... mais pas n'importe lesquelles ! **Design Week** oblige, toutes les huiles de la création se sont retrouvées (Arnaud Montebourg en tête) au **Lieu du Design** qui donnait le coup d'envoi à Brique It. Imaginé par Particule 14 le concept vise à sensibiliser le public au design sous toutes ses formes en France et à l'étranger. 13 designers ont imaginé la brique du futur. Pour Mathilde Bretilot, le plus spectaculaire, il s'agit d'une construction phare qui agit comme une balise dans nos escapades urbaines, ziggurat ou cheminée l'idée est de récolter l'eau de pluie qui devient ingrédient d'un élixir délicieux ou de compresser des tartines que l'on fera griller ensuite. La terre, l'eau, le feu on se croirait presque au temps des cavernes ! A l'intérieur une fois dépassée la foule trendy à souhait, on est accueilli par le siège de Marc Aurel ou la brique aux termites de François Azambourg "légère, isolante et aérée". Plus loin c'est la brique jardinière (Germain Bourré), le mini jardin végétal cactus de Patrick Nadeau ou le serre-livres de Ich et Kar. Bref quand "la brique rend service" (FX Balléry) on se dit que non seulement elle a stimulé l'imaginaire mais que sous son aspect sobre et universel se cache mille et un possibles. Une exposition manifeste pour lutter contre la

standardisation dans un lieu choisi pour ses multiples interactions avec les acteurs du design. Le Lieu du design incarne une fois encore sa capacité à surprendre et innover.

Vous avez jusqu'au 16 septembre pour profiter de la pléiades d'expos, rencontres, nouveaux talents dans tout Paris, en fête !

Infos pratiques :

Brique It

une exposition au Lieu du design de Particule 14

10 au 22 Septembre 2012

74 Faubourg Saint Antoine 75012 Paris

<http://www.lelieududesign.com>

Design Week 2012

<http://www.parisdesignweek.fr/>

Publié par me.delafresnaye@gmail.com à l'adresse [01:15](#) [Aucun commentaire:](#)

[Accueil](#)

[Messages plus anciens](#)

Inscription à : [Messages \(Atom\)](#)

Follow me by Email